

Chers compatriotes, chers européens, chers démocrates.

La dénonciation des terrorismes et surtout du terrorisme islamique doit être sans ambages. La réaffirmation des valeurs universelles doit être d'une clarté éclatante. Nous devons rappeler, au monde entier, que la laïcité, la liberté de conscience, le droit au blasphème et tous les éléments constitutifs de la liberté de l'individu sont non négociables.

La France est le pays où le musulman est le plus respecté. Ici, la liberté de parole leur est donnée, beaucoup plus que dans tous les autres pays musulmans.

Voilà ce qui nous arrive. Plus de 130 innocents assassinés. Que des jeunes! Notre avenir !

Actuellement, le temps est au recueillement. Il faut l'union sacrée mais pas le silence absolu. Il faut que les dignitaires de la communauté musulmane dénoncent les individus éperdus qui prennent une kalachnikov pour tirer sur des jeunes gens.

Ces exécrables individus ne sont pas pardonnables. Nous le disons tous à voix haute. Nous attendons que tous les musulmans le disent.

Nous sommes en guerre. C'est une guerre qui dure depuis 1990.

Une guerre ça ne se fait pas à moitié. Soit on ne la fait pas, soit on la fait à 100%. Nous entamons une guerre contre le terrorisme islamiste. Ce terrorisme n'est pas punitif mais c'est une grossière armada idéologique.

La France a pris la place qu'occupaient les USA dans les années 2000 dans la grille des cibles des islamistes. Les salafistes veulent détruire toutes les démocraties. Cette guerre nécessite des sacrifices. Il faudra que les français acceptent une augmentation de la pression policière. Il n'y a qu'à ce prix qu'on se sentira en sécurité.

Pour finir, je dirais la chose suivante : Il faudra être dur avec soi-même pour être plus libre. Il faut montrer que nous aimons notre pays. Il nous faut plus respecter l'état, leurs représentants et la bannière tricolore. Arrêtons de porter notre drapeau que quand il faut pleurer.

Nous allons observer une minute de silence à la mémoire des victimes du 13 novembre 2015. Et nous penserons à leurs familles.